



GABELLA | REGNAULT | MALATINI | NEAU-DUFOUR
DE GAULLE
 TOME 2/3

Retrouvez nos autres fiches pédagogiques *De Gaulle*, adaptables du primaire à la terminale dans l'espace pro enseignants sur glenat.com et dans l'espace pédagogique de charles-de-gaulle.org

Vignette 1 : la bataille de Dakar, 23-25 septembre 1940

Elle oppose d'un côté les Forces françaises libres (FFL) du général de Gaulle et les forces britanniques, de l'autre les forces fidèles à Vichy dirigées par le gouverneur Boisson.

Bilan : 200 tués militaires et civils, plus de 500 blessés. La ville de Dakar a été durement touchée. En tout, il y eut quatre bombardements de gros calibres et trois bombardements aériens.

De Gaulle sort affaibli de cet épisode tragique : « *Les jours qui suivirent me furent cruels. J'éprouvais les impressions d'un homme dont un séisme secoue brutalement la maison et qui reçoit sur la tête la pluie des tuiles tombant du toit* » (De Gaulle, *Mémoires de guerre*). Mais ses compagnons lui restent fidèles. Le 27 octobre 1940, il lance à Brazzaville un manifeste annonçant la création d'un conseil de défense de l'Empire, organe de décision de la France libre.

Vignette 2 : la bataille de Koufra, 2 mars 1941

Après avoir pris aux Italiens l'oasis de Koufra dans le sud-est de la Libye, le futur maréchal Leclerc faisait le serment « *de ne déposer les armes que lorsque les couleurs (françaises) flotteraient sur la cathédrale de Strasbourg* ». Le 23 novembre 1944, le général Leclerc, après des combats acharnés, à la tête de sa 2^e DB, libère Strasbourg et fait accrocher le drapeau français sur la cathédrale, comme il se l'était juré quatre ans plus tôt à Koufra, disant à ses hommes : « *On y est cette fois, maintenant on peut crever* ».

Pour approfondir le sujet, deux documents :

- La série de bandes dessinées consacrée aux Compagnons de la Libération et au Général Leclerc, écrite par Jean-Yves Le Naour, parue aux éditions Bamboo.

- L'émission *Autant en emporte l'Histoire* du 22/09/2019 sur France Inter : « Koufra 1941. La première victoire de la France Libre »

Stéphanie Duncan s'entretient avec l'écrivain journaliste Jean-Christophe Notin, biographe du général, auteur de : *Ils étaient 1038 - Entretiens inédits avec les Compagnons de la Libération*.

<https://www.franceinter.fr/emissions/autant-en-emporte-l-histoire/autant-en-emporte-l-histoire-22-septembre-2019>

Vignette 3 : l'opération Barbarossa, 22 juin 1941

L'armée allemande envahit l'Union soviétique le 22 juin 1941. Une bataille monumentale s'engage sur 1000 km de profondeur jusqu'aux portes de Moscou. En 200 jours, ces monstrueux combats vont provoquer la mort de cinq millions de personnes, en majorité des militaires et des civils soviétiques. On comptabilise 1000 morts par heure, de nuit comme de jour. La violence de cette bataille est inscrite dans le titre d'un ouvrage écrit par les historiens Jean Lopez et Lasha Otkhmezuri : *Une guerre absolue* est l'aboutissement de 15 ans de recherches menées à partir d'archives russes et allemandes souvent inédites. Le front de l'Est devient le principal théâtre d'opérations de la guerre terrestre en Europe et joue un rôle déterminant dans la défaite de l'Allemagne. Hitler est désormais contraint de mener ce qu'il s'était promis d'éviter : la guerre sur deux fronts.

Cette opération met fin au pacte germano-soviétique de non agression : l'entrée massive des communistes dans l'action armée intervient à l'été 1941.

Vignette 4 : Pearl Harbor, 7 décembre 1941

Le 7 décembre 1941, la base navale américaine de Pearl Harbor, située sur l'île Oahu, dans l'archipel d'Hawaï (Pacifique) est visée par une attaque surprise conduite par l'armée japonaise.

L'anéantissement sauvage de la base américaine (3000 morts) et de sa flotte (3 croiseurs et 3 destroyers) précipite l'entrée en guerre des États-Unis. Le lendemain, 8 décembre, le président américain, Franklin D. Roosevelt, annonce l'entrée en guerre de son pays devant le Congrès réuni.

Les États-Unis avaient déjà engagé des négociations avec la France Libre, en juin 1941, et accepté la mise en place d'un prêt-bail aux forces volontaires françaises le 11 novembre 1941, mais l'attaque de Pearl Harbor agit comme un véritable catalyseur. De Gaulle note: « *Dorénavant les Anglais ne feront rien sans l'accord de Roosevelt* ». Sa prédiction d'une guerre « mondiale » dans son appel du 18 juin se réalise.

Vignette 5 : la bataille de Bir Hakeim, 27 mai-11 juin 1942

Durant seize jours, les 3600 hommes de la 1^{re} brigade française libre du général Koenig résistent aux attaques des armées motorisées italiennes et allemandes (l'Afrika Korps), constituées de 35 000 soldats et commandées par le général Rommel.

Dans la nuit du 10 au 11 juin, les Français percent les lignes allemandes et arrivent à rejoindre les forces britanniques. Le bilan français de ces combats est de 140 tués, 130 blessés et 763 disparus (dont environ 600 prisonniers), très inférieur à celui infligé à l'ennemi. Cette défense héroïque des Français libres permet aux Britanniques, alors en mauvaise posture, de se replier, puis de remporter une victoire stratégique lors de la première bataille d'El Alamein en juillet 1942. Bir Hakeim est la première contribution militaire d'importance des Forces Françaises Libres.

À l'issue de la bataille, le général de Gaulle adresse au général Koenig ce message : « *Sachez et dites à vos troupes que toute la France vous regarde et que vous êtes son orgueil.* »

Vignette 6 : la bataille de Normandie, 6 juin 1944

Le 6 juin 1944, 156 000 soldats alliés, américains, britanniques et canadiens pour l'essentiel, débarquent en Normandie. Face à eux, retranchés derrière les blockhaus du Mur de l'Atlantique ou stationnés en retrait dans les terres, les 105 000 hommes de l'armée d'occupation allemande. Les résistants FFI (Forces Françaises de l'intérieur) font également partie intégrante des opérations militaires. Leur nombre est estimé à 200 000 lors du débarquement.

- Lumni propose une sélection de ressources autour du débarquement de Normandie, opération militaire qui libéra la France pendant le Seconde Guerre mondiale :
<https://www.lumni.fr/dossier/le-debarquement-de-normandie>

- On peut écouter le discours du général de Gaulle à l'occasion du débarquement :
<https://fresques.ina.fr/de-gaulle/fiche-media/Gaulle00312/6-juin-1944-la-bataille-supreme-est-engagee.html>

Vignette 7 : la Libération de Paris, 24-26 août 1944

Le 24 août au soir, la compagnie du capitaine Dronne atteint l'Hôtel de Ville. Le vendredi 25 août, la Division Leclerc entre dans Paris. A 15h 30, le général Leclerc reçoit, devant la gare Montparnasse, la capitulation des troupes d'occupation de la capitale. Une heure plus tard, le général de Gaulle arrive à la gare et se voit remettre par Leclerc l'acte de capitulation.

Il se rend ensuite à l'Hôtel de Ville où il est reçu par Georges Bidault, président du Conseil national de la Résistance. Comme celui-ci lui demande de proclamer le rétablissement de la République, de Gaulle rétorque qu'elle n'a jamais cessé d'exister. Il prononce alors un discours aussitôt retransmis à la radio. Le soir, il s'installe au ministère de la Guerre en qualité de chef du gouvernement provisoire de la République française et le lendemain, le chef de la France libre descend en triomphe les Champs-Élysées, suivi de Leclerc et de ses fidèles de la première heure auxquels il a recommandé de se tenir derrière lui.

- Lumni propose de suivre les Actualités françaises avec le discours du général :
<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/0000000004/la-liberation-de-paris-4-le-discours-du-general-de-gaulle-a-l-hotel-de-ville.html>